Ceux qui ont vécu les années 70 / 80 à la FFCK sauront qu’Éric, entraineur national de l’époque, a pris en charge la catégorie des K1 dame car aucun coach n’en voulait. Les challenges : il les aimait. A chaque problème, une solution aimait-il répéter. Rien n’était un obstacle.  
Quelques années plus tard, les K1D sont devenues leaders au niveau mondial avec les médailles de Jocelyne, Papia et mon premier titre mondial en 89.  
Depuis Éric a été omniprésent dans ma carrière d ‘athlète et m’influence encore aujourd’hui en tant que coach.  
Passionne par le haut niveau, Éric n’avait de cesse de se tenir à la pointe du progrès. Innovateur dans l’âme. Il avait des idées parfois folles mais certainement novatrices.  
Sous sa carapace d’introverti, le côté humain prédominait. Nous étions toutes très différentes mais uniques et spéciales à ses yeux.  
Il a essayé de nous comprendre ,de nous aider et de nous défendre dans un sport ou les catégories masculines dominaient.  
Sa patience, sa détermination, son désir d’empathie entre autres ont été des exemples pour ceux qui l’ont côtoyés.  
Je peux témoigner de son côté humain, de sa générosité et de son courage.  
Aujourd’hui encore, je souris quand je pense que le matin des championnats du monde de 1989, je découvre que mon dossard est parfaitement ajusté sur mon gilet et que quelqu'un pendant la nuit l’avait cousu …   
Pour minimiser les risques de touches et sans rien me dire, il avait pris l’initiative de faire de la couture sur mon matériel de course !...  
Éric , c’ était quelqu'un sur qui j’ai pu compter, qui a été présent même lorsqu’il ne faisait plus parti de la FFCK, même lorsque je suis partie en Australie.

Ce fut une collaboration, une amitié de toute une vie. Aujourd’hui encore Éric est toujours là.

Myriam Fox